

# LA SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION COMME DISCIPLINE DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL



**DOMINIC LEBLANC**  
Conseiller pédagogique  
Cégep régional de  
Lanaudière à L'Assomption

Comment la sociologie de l'éducation peut-elle être utile pour les intervenants du monde de l'éducation? Pourquoi constitue-t-elle une discipline de formation continue à considérer? De quelles façons participe-t-elle à enrichir les réflexions et les pratiques du milieu scolaire? Ce texte veut sensibiliser les professeurs, les professionnels et les gestionnaires des collèges au fait que la sociologie, et plus particulièrement la sociologie de l'éducation, puisse constituer un domaine pertinent de perfectionnement et de formation continue.

## LA POLYVALENCE DE LA PROFESSION ENSEIGNANTE ET LE PERFECTIONNEMENT CONTINU

L'enseignement est une profession complexe: il nécessite des connaissances et des habiletés dans des sphères variées, qui vont de la gestion de classe à l'évaluation des apprentissages, en passant par l'expertise disciplinaire, la pédagogie, la psychologie, les habiletés en informatique et la maîtrise de la langue d'enseignement. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive; les champs de compétence des pédagogues du milieu collégial couvrent un large éventail de domaines.

En cours de carrière, de nombreux professeurs opteront pour un perfectionnement disciplinaire, pour en arriver à mieux didactiser la matière auprès des étudiants, pour se mettre à jour selon les dernières avancées dans une discipline donnée ou pour actualiser leurs connaissances à titre d'experts. À une époque où la technologie se développe rapidement, qu'elle est omniprésente dans la vie des étudiants et qu'elle s'installe de plus en plus dans les établissements scolaires, nombreux sont les intervenants qui se perfectionneront aussi dans le domaine des technologies de l'information et des communications (TIC) appliquées dans un contexte d'enseignement. Plusieurs pédagogues du milieu collégial s'intéresseront, pour leur part, aux formations relatives au développement psychosocial de l'adolescent ou à la psychologie de l'apprentissage. D'autres, encore, qui travaillent avec des étudiants ayant des besoins particuliers, voudront miser sur des formations précises pour intervenir adéquatement auprès de ceux-ci. Grâce aux formations créditées de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle en enseignement supérieur et aux journées pédagogiques, le perfectionnement en pédagogie constitue probablement le champ de développement professionnel le plus encouragé et le plus populaire, que ce soit pour parfaire les compétences en matière d'évaluation des apprentissages ou pour varier les méthodes d'enseignement de

chaque professeur. Ce domaine de formation continue s'avère particulièrement pertinent, car il se trouve directement au cœur de la pratique professionnelle.

Toutefois, à cette liste, il m'apparaît manquer un autre champ. Quoique moins populaire, celui-ci pourrait aussi constituer pour les divers acteurs du milieu collégial une discipline très pertinente dans le cadre d'un processus de développement professionnel: la sociologie.

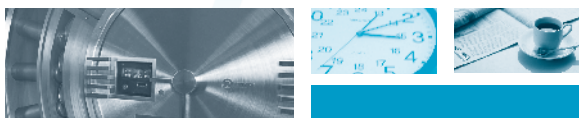
## QU'EST-CE QUE LA SOCIOLOGIE ?

La sociologie peut être définie comme une discipline scientifique qui étudie l'humain, les relations entre les individus en société et les mécanismes de fonctionnement des sociétés (Alpe et collab., 2005). L'essor de la sociologie est intimement lié au 19<sup>e</sup> siècle, époque de transformations et de bouleversements sociaux d'envergure, où l'on tentait de comprendre l'origine, les effets et les interactions de tous ces changements sur la société, les communautés et les individus. La sociologie de façon générale, mais surtout la sociologie de l'éducation, s'avère donc une discipline tout indiquée pour étudier les changements sociaux en ce qui concerne l'éducation et leurs répercussions sur l'école.

Parce qu'elle s'intéresse aussi aux caractéristiques sociales des étudiants, à leurs valeurs et à leurs habitudes de vie, aux tendances générationnelles et aux écarts socioéconomiques, la sociologie me semble constituer un champ de réflexion pertinent pour les intervenants des établissements scolaires qui peuvent alors mieux comprendre les variables qui influencent la réussite des étudiants et ainsi ajuster leurs pratiques et leurs approches. Les prochains paragraphes tenteront brièvement de montrer pourquoi la sociologie devrait avoir sa place dans le milieu de l'éducation collégiale, de faire comprendre comment elle peut être utile aux pédagogues et d'expliquer pourquoi il pourrait être approprié de la considérer dans le cadre d'un processus de développement professionnel.

## LES NOMBREUSES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL GRÂCE À LA SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION

Contrairement à certaines opinions selon lesquelles les raisonnements sociologiques seraient théoriques et abstraits, ces



derniers m'apparaissent plutôt généralement pragmatiques et concrets, et ils peuvent guider la pratique enseignante à plusieurs égards. En voici quelques exemples.

### — Réflexions sur les paradigmes éducatifs et les idéologies en pédagogie

En s'intéressant aux changements ainsi qu'aux adoptions des différents paradigmes de l'apprentissage et de l'enseignement, la réflexion sociologique sur l'éducation peut constituer une approche avantageuse pour aborder les paradigmes éducatifs (Leblanc et Antaya, 2014; Baby, 2015). Au 20<sup>e</sup> siècle, on a vu le milieu de l'éducation adhérer à différentes idéologies consécutives : dominant au début du siècle dernier, le béhaviorisme a tranquillement laissé sa place au cognitivisme, qui a à son tour été remplacé par le constructivisme, lui-même récemment succédé par le socioconstructivisme et le connectivisme. Ces changements successifs des paradigmes éducatifs dominants, en plus de remettre en question la façon d'apprendre et le contenu du curriculum scolaire, modifient les rôles du professeur et de l'étudiant.

- Comment expliquer, dans une perspective sociologique, les changements successifs des paradigmes éducatifs au Québec ? Qui sont les acteurs sociaux à l'origine de tels changements ?
- En tant que professeur, qu'est-ce qui m'incite à adhérer à tel paradigme plutôt qu'à un autre ?
- Quels sont les liens entre l'approche par compétences et les besoins des entreprises ? Quels sont les enjeux sociaux de ces liens ?

La sociologie de l'éducation nous rappelle que le curriculum scolaire, c'est-à-dire l'ensemble de ce qui est enseigné, est le fruit d'un jeu complexe de relations de pouvoirs, de politiques, et d'idéologies qui impliquent de nombreux acteurs, dont les partis politiques, les groupes sociaux et les intervenants du milieu de l'éducation (Forquin, 2008). Le cas de la proposition d'ajouter un cours d'histoire du Québec dans la formation générale en 2014 en est un exemple concret. Nombreuses sont les personnes qui avaient considéré cette volonté comme une idéologie du parti politique au pouvoir à cette époque. Qu'il s'avère fondé ou non, cet exemple récent tiré de l'actualité peut servir de cas de figure pour utiliser la perspective sociologique afin de comprendre les programmes des collèges.

La sociologie de l'éducation entraîne aussi les professeurs à développer leur esprit critique face aux paradigmes en vigueur, à mieux saisir les jeux de pouvoir dans les milieux scolaires et leurs influences sur les contenus à enseigner de même que sur le curriculum. De plus, elle peut aider à se positionner quant à

la conception qu'ont les professeurs de leur rôle dans la classe, laquelle peut être considérée comme une microsociété.

- Comment, comme professeur, dois-je me positionner sur le plan pédagogique par rapport à mon groupe ? Suis-je un guide ? Suis-je le « maître » ?
- Sur quelles structures organisationnelles est-ce que je désire développer ma classe ?
- Sur quels éléments puis-je miser pour favoriser la réussite du plus grand nombre d'étudiants ?

### — Réflexions sur les inégalités scolaires

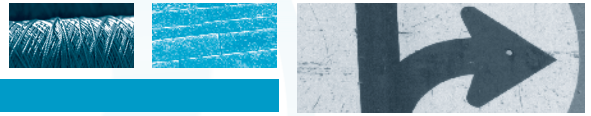
L'un des thèmes importants de la sociologie de l'éducation porte sur la dynamique des inégalités scolaires où l'on s'intéresse, entre autres, aux questions liées à l'accès à l'éducation, aux parcours scolaires, aux effets des décisions gouvernementales sur les différents milieux socioéconomiques et sur le curriculum scolaire. Le cas de la place grandissante des TIC dans le milieu éducatif peut servir d'exemple pour formuler des questions susceptibles d'être abordées par une perspective sociologique de l'éducation :

« La présence de plus en plus grandissante des TIC dans le milieu de l'éducation incite à revenir à ce thème fondamental de la sociologie de l'éducation. Les TIC accroissent-elles les inégalités sociologiques de l'éducation ? Au contraire, peuvent-elles participer à les réduire ? » (Leblanc, 2014, p. 39)

- Quels effets l'intégration des TIC a-t-elle sur l'école ?
- Ces technologies permettent-elles une démocratisation de l'accès au savoir, autrefois réservé aux élites ?
- Les TIC réduisent-elles les inégalités scolaires entre les milieux favorisés et les milieux défavorisés, en accordant à tous l'accès à des logiciels et à des appareils technologiques ? Au contraire, participent-elles à les accroître, par exemple en amplifiant le clivage déjà existant entre des établissements et des quartiers différents sur les plans financier, social et économique ?

Loin d'être abstraites, ces interrogations préoccupent plusieurs intervenants des collèges. L'analyse de ces questions dans une perspective sociologique peut déboucher sur des décisions concrètes : par exemple, un établissement scolaire pourrait reconsidérer sa politique exigeant que tous les étudiants se procurent tel ou tel appareil dans un programme, afin de faciliter l'accès aux études au plus grand nombre.

Toujours sur le plan des inégalités scolaires, la sociologie de l'éducation se penche aussi sur les écarts entre les garçons



et les filles, en s'intéressant, par exemple, à la réussite et au cheminement scolaires, différents selon le sexe. Pour les pédagogues, ces thématiques sociologiques peuvent, au final, se traduire en pratiques concrètes dans leur classe. Il y a quelques années, des professeurs en Techniques de travail social du Cégep de Sainte-Foy (dont Jacques Boisvert, un sociologue de formation) avaient à ce titre proposé des pistes d'intervention pour favoriser la réussite scolaire des garçons (Roy, Bouchard et Turcotte, 2012). Selon ces professeurs, celui qui voudrait susciter la participation et, par ricochet, favoriser la réussite de ses étudiants de sexe masculin aurait intérêt à privilégier, entre autres, des activités plus compétitives et à proposer des mesures d'aide plus informelles.

*La sociologie de l'éducation s'avère une discipline tout indiquée pour étudier les changements sociaux en ce qui concerne l'éducation et leurs répercussions sur l'école.*

#### — Réflexions sur l'inclusion sociale et scolaire

L'inclusion sociale et l'inclusion scolaire sont également des thèmes de prédilection de la sociologie. La place des étudiants à besoins particuliers dans les classes ordinaires, leur intégration sociale, le pluralisme des valeurs ou les accommodements religieux à l'école dans un contexte de laïcité sont autant d'objets d'études pour la sociologie de l'éducation qui peuvent apporter des pistes de solution à certaines problématiques.

- Comment, en tant que professeur, puis-je m'assurer que les étudiants en situation de handicap bénéficient des mêmes chances de réussite que les autres étudiants ?
- Dans mon enseignement, de quelle manière puis-je intégrer les nouveaux arrivants et les allophones afin qu'ils se sentent appartenir au groupe à part entière, tout en les aidant dans leur cheminement scolaire ?

#### ► LA VALORISATION DE LA SOCIOLOGIE COMME CHAMP DE FORMATION EN ÉDUCATION

Je suis d'avis que les professeurs, les professionnels ainsi que les administrateurs possèdent déjà certaines connaissances sociologiques qui les aident dans leurs pratiques. Je pense que les réflexions et les questions issues de la sociologie les intéressent, mais qu'il peut arriver que certains ne soient pas au fait que ces questionnements sont directement abordés et étudiés par la sociologie.

Les sciences de l'éducation se nourrissent de plusieurs disciplines. Les premières nous venant généralement en tête sont

la psychologie, la pédagogie et la didactique. Fait peu connu, les sciences de l'éducation empruntent aussi énormément à la sociologie, qui constitue même l'une des disciplines à leur origine (Morin et Brunet, 2000). Cela est compréhensible dans la mesure où l'école est une institution d'envergure dont les enjeux sont déterminants sur la population, les institutions sociales et l'identité. C'est ainsi que des cours officiels de sociologie de l'éducation sont dispensés dans certains programmes universitaires de formation à l'enseignement. Toutefois, en dehors des programmes de formation initiale en enseignement primaire et secondaire, la sociologie comme champ de perfectionnement semble se perdre au profit d'autres secteurs connexes à l'enseignement. Pourtant, la pertinence de la sociologie dans le milieu collégial gagnerait à être valorisée.

Malgré le fait qu'elle soit l'une des disciplines fondatrices des sciences de l'éducation et qu'elle prenne part à la formation dans plusieurs programmes préparant à enseigner, la sociologie semble néanmoins avoir peu de portée, et ce, d'un milieu à un autre. Une analyse menée en 2002 montrait qu'au Québec, la place de la sociologie de l'éducation dans les programmes de formation initiale des enseignants était nettement marginale (Trottier et Lessard, 2002). Souvent, les contenus à caractère sociologique sont répartis dans différents cours thématiques qui ne portent pas la mention de la discipline, par exemple *Milieus défavorisés et éducation*. Un tel cours abordera nécessairement la question classique de l'inégalité des chances en éducation en fonction du statut socioéconomique des élèves ou des parents, ce qui représente une réflexion sociologique, mais sans constituer un cours formel de sociologie.

«[...] la simple recherche du mot-clé *sociologie* dans les intitulés ou même les descriptifs de cours ne donnerait pas une image complète de la présence de la discipline dans une unité de sciences de l'éducation» (Perrenoud, 2002, p. 91).

Il est donc possible qu'une personne ait apprécié les thèmes abordés dans un cours et qu'elle ait tiré profit des acquis de ce même cours sans nécessairement avoir eu connaissance qu'il s'agissait d'un enseignement en sociologie. En ignorant que les thèmes abordés étaient de nature sociologique, cette personne ne sera peut-être pas portée à opter pour le perfectionnement continu en sociologie.

Lorsque des cours de sociologie et de sciences sociales relatifs à l'éducation sont clairement identifiés comme tels dans les programmes de formation en enseignement, il arrive que les étudiants remettent en cause leur pertinence, en ne voyant pas le lien avec leur programme d'études (Baby, 2013). Cela est



peut-être en partie imputable au caractère à priori théorique de la discipline et au fait qu'elle vise souvent à aller à l'encontre des impressions sociales, des idéologies et des opinions, habituellement bien ancrées dans une communauté.

Par ailleurs, il faut garder à l'esprit qu'il n'existe pas de programme de formation initiale pour l'enseignement au collégial. Spécialistes de contenu, les professeurs du collégial ont des formations très variées, qui n'incluent pas toujours des apprentissages en pédagogie ou en éducation, et encore moins en sociologie. Cela est aussi vrai pour les professionnels et les administrateurs. Certains ignorent peut-être ainsi ce qu'est réellement la sociologie et comment cette discipline pourrait leur être utile dans leurs fonctions.

## CONCLUSION

Comme le soulignent Tondreau et Robert (2011) dans leur ouvrage portant sur l'école québécoise, il faudrait tenter de renforcer la pertinence du questionnement sociologique dans la formation des enseignants, car il y a énormément de rapports sociaux en éducation, plus particulièrement dans la relation pédagogique. La sociologie permet de mieux comprendre les situations scolaires et leurs articulations, tout en remettant en cause certaines de leurs bases (Baby, 2013). C'est ainsi sans hésitation que les différents intervenants des collèges devraient oser le perfectionnement sociologique!

Pour ce faire, il est notamment possible d'opter pour un cours universitaire. Plusieurs facultés d'éducation offrent même des cours de sociologie à distance.

Aspects sociaux de l'éducation (ADS 1000)		Université Laval
Analyse sociale de l'éducation (EDU 1050)		TÉLUQ
Individu, technologie et société (EDU 15898)		Université du Québec à Rimouski

Un cheminement plus autonome est possible grâce à divers ouvrages d'introduction à la sociologie générale abordant les principales théories sociologiques de l'éducation. Parmi eux, un collectif portant sur l'éducation au Québec dans les dernières décennies, *50 ans d'éducation au Québec*, par les sociologues Claude Lessard et Pierre Doray (2016), traite du milieu scolaire au regard, entre autres, des politiques éducatives, des facteurs sociaux et de la démocratisation de l'enseignement.

Des ouvrages plus spécifiques et plus avancés sont également disponibles. Dans *Les cégépiens et la réussite scolaire. Un point de vue sociologique*, le sociologue québécois Jacques Roy (2015)

a analysé les variables sociologiques qui ont un impact sur la réussite des étudiants de cégep. Pour sa part, Jean-Claude Forquin (2008), avec son livre *Sociologie du curriculum*, s'est intéressé aux facteurs sociaux qui influencent la constitution des programmes d'études.

Advenant le cas où des besoins et un intérêt se feraient sentir, il pourrait par ailleurs être pertinent de développer un cours de sociologie de l'éducation qui s'adresserait précisément aux acteurs du réseau collégial et à ses enjeux propres. ♦

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALPE, Y. et collab. *Lexique de sociologie*, Paris, Dalloz, 2005.
- BABY, A. *Qui a eu cette idée folle? Essais sur l'éducation scolaire*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013.
- BABY, A. «L'identité professionnelle des enseignants. Considérations sur la déconsidération sociale», *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, vol. 4, n° 2, printemps 2015, p. 59-61.
- DORAY, P. et C. LESSARD (dir). *50 ans d'éducation au Québec*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2016.
- FORQUIN, J. C. *Sociologie du curriculum*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.
- LEBLANC, D. «Sociologie de l'éducation et technologies de l'information et des communications. Les TIC, facteur de changement vers un paradigme constructiviste?», *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, vol. 3, n° 2, printemps 2014, p. 38-41.
- LEBLANC, D. et F. ANTAYA. «La notion de paradigme et de réforme en éducation. Un arrimage à construire», *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, vol. 4, n° 1, automne 2014, p. 12-14.
- MORIN, L. et L. BRUNET. *Philosophie de l'éducation*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2000.
- PERRENOUD, P. «La place de la sociologie dans la formation des enseignants: réflexions didactiques», *Éducation et société*, vol. 1, n° 9, 2002, p. 87-99.
- ROY, J. *Les cégépiens et la réussite scolaire: un point de vue sociologique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015.
- ROY, J., J. BOUCHARD et M. A. TURCOTTE. «Filles et garçons au collégial: Des univers parallèles?», *Pédagogie collégiale*, vol. 25, n° 2, hiver 2012, p. 34-40 [aqqc.qc.ca/revue/article/filles-et-garcons-au-collegial-des-univers-paralleles].
- TONDREAU, J. et M. ROBERT. *L'école québécoise. Débats, enjeux et pratiques sociales*, Anjou, CEC, 2011.
- TROTTIER, C. et C. LESSARD. «La place de l'enseignement de la sociologie de l'éducation dans les programmes de formation des enseignants au Québec: étude de cas inspirée d'une sociologie du curriculum», *Éducation et société*, 2002/1, n° 9, 2002, p. 53-71.

Titulaire d'une maîtrise en sociologie, Dominic LEBLANC travaille, depuis 2011, au Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption. Il a auparavant travaillé au Collège de Rosemont et au Cégep à distance.  
dominic.leblanc@cegep-lanaudiere.qc.ca